



Moulery
Yonne (89)

réalisée en mars 2016

MONOGRAPHIE*

#13

FERME DE MOULERY

SÉCURISER DES PAYSANS DANS LEUR PROJET



LA FERME

→ **Superficie:** 35 ha dont 20 ha en fermage avec Terre de Liens, 10 ha en propriété et 5 ha en fermage avec un autre propriétaire

→ **Productions:** maraichage sur 6 ha (une centaine de variétés pour environ 50 t de légumes, soit l'équivalent de 200 paniers par semaine) ; luzerne, trèfle et pois sur 30 ha (vente sur pied aux agriculteurs voisins)

→ **Statut:** Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée, 2 associés

→ **Unité de Travail Annuel:** 3

→ **Ferme certifiée AB et Demeter**

* Monographie:

n.f. - Étude exhaustive sur un sujet précis, limité et fondé sur une observation directe.

La MUSE a réalisé quatorze monographies de fermes entre 2016 et 2017

POUR MENER À BIEN LE TRAVAIL D'ÉVALUATION qui lui a été confié, la Mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens a recueilli des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du mouvement. Les monographies de fermes, réalisées en 2015 et 2016 sur la base d'une visite et d'entretiens menés avec les principaux protagonistes des projets, ont permis à travers une observation directe et les analyses qui en découlent de nourrir les fiches « Fermes » que vous avez entre les mains:

- × Qui est le/la fermier.ère et quel a été son parcours pour accéder au métier de paysan et à la terre?
- × Comment le projet agricole et rural qui est développé contribue-t-il à la préservation des ressources naturelles?
- × Quels sont les liens développés avec les acteurs du territoire, notamment agricoles, et en quoi la ferme participe-t-elle à l'économie du territoire et sa relocalisation?
- × En quoi la ferme acquise consolide-t-elle le projet de Terre de Liens, à travers la mobilisation citoyenne qu'elle suscite et son intégration au territoire local?

Une ferme est un organisme vivant; les données présentées peuvent avoir évolué et ces fiches pourront être réactualisées au fil de la vie des fermes acquises par Terre de Liens.

Contact: muse@terredeliens.org - bfc@terredeliens.org



« On est vraiment parti sans rien. On s'est dit qu'on voulait essayer. »



© E. Manier & V. Valois



« Il faut quand même avoir une passion pour se lancer là-dedans. On s'est lancés, on était très jeunes, on avait moins de vingt-cinq ans et c'est plutôt une réussite. »

Ancienne ferme laitière, les terres de Moulery sont à l'abandon lorsqu'Elie et Violette débarquent sur la ferme en 2012. Leur arrivée à Moulery et la sécurisation de leur installation par l'acquisition de la ferme par Terre de Liens marque la fin d'un parcours chaotique d'accès à la terre agricole.

Une centaine de variétés sont désormais cultivées sur la ferme en maraîchage diversifié.

La ferme dans son contexte territorial

La ferme de Moulery se situe à l'intersection de deux régions. La Puisaye est une région plutôt humide, où l'élevage représente la production dominante. La région de Forterre se caractérise, à contrario, par la présence de grandes exploitations céréalières.

Les agriculteurs voisins sont essentiellement maraîchers, avec une place croissante de projets en agriculture biologique.

L'accès au métier de paysan

Non issus du milieu agricole, leur cheminement vers le métier de paysan est tout d'abord le fruit d'un idéalisme fort. *Nous avons rejeté le système classique et donc cherché des voies pour vivre en accord avec nous-mêmes.*

A vingt ans, Elie commence une phase de formation. Il se forme auprès d'un vigneron bio, Philippe Bessière : *j'ai découvert une passion pour l'agriculture et le plaisir que procure le travail de la terre.* Il poursuit cette formation avec d'autres stages, dont un en agriculture biodynamique à Colmar et devient salarié dans un jardin de Cogne à Strasbourg, pendant que Violette se forme plutôt *sur le tas.*

Elie et Violette arrivent ensuite en Bourgogne, pour se lancer dans l'agriculture, sur des terres familiales à dix kilomètres de l'actuelle ferme de Moulery. *On est arrivés ici et on a tout de suite trouvé les premiers clients* raconte Elie. *On avait vaivement d'énergie pour monter notre truc : on avait rien : pas de ferme, zéro matériel, pas de tracteurs ni de serres. Finalement on a mis dix ans pour en arriver là* complète Violette. Ils empruntent 3000 euros à l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique : *on a acheté un semoir et des graines. On avait des cartons de mon ancien travail pour mettre les légumes. On a eu dix clients pour le premier panier, quinze pour le deuxième, et puis vingt-cinq...*

On a fait nos cinq premières années là-bas poursuit Elie, *un cousin germain nous a prêté du terrain et on s'est agrandi petit à petit. Il devait nous signer un bail pour qu'on s'installe, il était d'accord, mais au dernier moment il a changé d'avis. Du coup, on s'est retrouvé sans foncier alors qu'on voulait s'installer.* Ils trouvent alors la ferme de Moulery, et avec elle son lot d'interlocuteurs : l'ancien locataire, l'ancien propriétaire, les propriétaires des parcelles attenantes à la ferme ainsi que la SAFER. Violette et Elie achètent la maison et quelques terrains tandis que Terre de Liens se positionne sur les terres de la SAFER.

On est vraiment parti sans rien. On s'est dit qu'on voulait essayer, se rappelle Violette. Si Elie estime expérimenter encore, la situation a évolué du fait des investissements réalisés sur la ferme et des crédits contractés. *On est un peu moins libre de nos choix* concède Elie.

L'organisation est actuellement en questionnement : *Elie se pose la question de continuer, surtout avec le fait de travailler en couple.* Dix ans après leur premier panier, Elie tire le bilan suivant : *il faut quand même avoir une passion pour se lancer*



**UNE FERME ACQUISE
PAR LA FONCIÈRE
POUR 84 000 €**

> 11 ha de terres en 2012
> 9 ha en 2017

Acteur de l'Economie Sociale et Solidaire, Terre de Liens combine un réseau associatif, une Foncière agréée Entreprise solidaire et labellisée Finansol (<https://www.finansol.org/>) et une Fondation Reconnue d'Utilité Publique. Levier de son action, Terre de Liens acquiert des fermes grâce à l'épargne citoyenne ou au don. Chaque ferme fait l'objet d'une collecte dédiée, organisée sur le territoire de l'acquisition. C'est souvent le premier lien au local, à ses habitants, aux élus du territoire, à la profession agricole. Cette épargne dédiée peut être complétée par de l'épargne non dédiée, placée par des citoyens qui souhaitent soutenir le projet de Terre de Liens, quel que soit le territoire d'acquisition.

Site internet:
<http://www.paniers-de-saison.com/>

là-dedans. On s'est lancés, on était très jeunes, on avait moins de vingt-cinq ans et c'est plutôt une réussite.

Pour Violette, les travaux qui ont eu lieu ces derniers temps – séparation du bureau et du vestiaire avec le reste de la maison – vont permettre de travailler plus posément. *Au niveau organisation du travail, on est assez calés, on arrive à se laisser du temps, on arrive à prendre des week-ends en bossant quand même beaucoup la semaine.*

Lorsque Violette se projette sur la ferme, elle se dit qu'elle arrêtera à 40 ans – elle en a aujourd'hui 36. Pour elle, *la société évolue à ce niveau, le fait de connaître plus de choses que dans le temps, c'est plus compliqué de rester sur une ferme toute une vie. On est moins prêts au travail physique aussi.*

La mobilisation citoyenne autour de la ferme

Quelques événements ont été organisés pour développer la collecte sur la ferme au début de leur installation. Avec un peu de recul, pour Elie, ce qu'ils ont fait *pendant des années sans trop de réussite, c'est d'essayer de créer une association des amis de la ferme.* Ils ont essayé *plusieurs formules* sans que cela n'aboutisse vraiment. *Il y a quelque chose qu'on ne doit pas savoir faire, on ne savait pas trop quels étaient les objectifs derrière* concède Elie. Même si après coup, pour Elie, cette association aurait pu permettre d'organiser des événements sur la ferme (chantiers participatifs, portes ouvertes) mais également *d'essayer de porter un état d'esprit, un discours.* La ferme ayant été acquise avant la règle qui précise que 75 % des souscriptions doivent venir d'un apport local, Elie et Violette ne connaissent aucun de leurs actionnaires.

L'intégration au territoire

a) Contribution de la ferme à l'économie locale

Dès le commencement, Violette et Elie ont fait des paniers de saison qu'ils livraient sur Auxerre. C'est la période d'engouement pour les AMAP, et ils étendent rapidement leur clientèle. Si les paniers représentent la grande majorité de leur chiffre d'affaires, le couple vend également à une BIOCOOP et à d'autres magasins bios, surtout sur Auxerre. Ils font également quelques foires et ont arrêté les marchés. Enfin, ils livrent des cantines scolaires et vendent chaque semaine à l'épicerie Amarante, *un lieu vivant et intéressant entre consommateurs et producteurs.*

b) Liens avec les acteurs agricoles locaux

Les fermiers sont essentiellement en lien avec le maraicher bio voisin et l'organisation avec les maraîchers du secteur est informelle. *Aujourd'hui, le constat est qu'ils ont fait différemment, on a fait nos propres techniques,* même si, pour Elie, *il y a des moments où tu te dis que tu aimerais être un peu plus en liens, par exemple comme sur des fermes où ils fabriquent des machines ensemble, où ils réfléchissent ensemble sur des techniques.* Leur plus gros réseau, c'est véritablement celui de la formation biodynamique. *On a quelques personnes qui suivent notre histoire, et si on a un problème, c'est souvent vers eux qu'on se tourne.*

Elie et Violette ouvrent leur ferme et ont de plus en plus en lien avec la formation agricole et accueillent des stagiaires chaque année. Violette apprécie *d'avoir un stagiaire qui a son propre projet de ferme et d'installation, c'est vachement intéressant pour échanger.* La ferme accueillait par ailleurs des wwoofeurs, qui *donnent une bouffée d'air, de voyage,* mais la courte durée de ce bénévolat et la multiplicité des statuts sur la ferme font qu'ils ont peu à peu arrêté de chercher à en accueillir. Depuis 2012, Violette et Elie accueillent également des stagiaires qui effectuent leur Volontariat Ecologique Franco-Allemand (VEFA), soit la forme allemande du Service Civique. Depuis qu'ils sont à Moulery, le couple a toujours été dans une démarche d'accueil; *c'est intéressant pour la ferme, et pour eux aussi.*

La préservation des ressources naturelles

Un tour de plaine a été effectué lors de la mise à bail en 2012. Cela a permis de repérer les arbres à laisser et d'évoquer le déplacement d'une haie. Une analyse des sols a également été réalisée, notamment dans l'optique de planter des arbres fruitiers. Au niveau du maraîchage, le sol est argilo-calcaire et donc drainant, avec une bonne épaisseur de terre très riche en matière organique - 7% à leur arrivée dans le vallon !

Regard des fermiers sur leur projet et sur Terre de Liens

× **Sortir la terre de la propriété privée**

Pour Violette, ce sont les valeurs portées par Terre de Liens, notamment sur la propriété, qui l'a motivée à être sur une ferme Terre de Liens.

× **Favoriser le bâti avec les terres**

Pour Violette et leur exemple concret d'une maison séparée des terres, cela aurait du sens que cela fasse parti du tout pour la transmission.

× **Limiter le taux d'endettement des fermier-e-s**

Pour Elie, sans Terre de Liens, *on aurait eu plus d'emprunts et moins de terres.*

× **Un sentiment partagé sur le fait d'être sur une ferme Terre de Liens :** pour Elie, *ce n'est quand même pas la même chose, il y a l'énergie de plein de gens qui est présente. Mais concrètement, aujourd'hui, ça n'a pas permis de construire quelque chose de différent.*

Pour Violette qui s'est sentie un peu seule lors de cette dernière année, il serait intéressant de ritualiser un temps annuel pour prendre des nouvelles entre le propriétaire et les fermiers.

QUAND LA FERME DE MOULERY CONSOLIDE LE PROJET POLITIQUE DE TERRE DE LIENS : QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Le parcours de Violette et Elie, hors cadre familiaux, marque la complexité de l'accès au foncier et la précarité foncière que peuvent subir des candidats à l'installation.

Une précarité décuplée lorsque ces candidats ne sont pas issus du milieu agricole. Face à des contrats précaires et de courte durée, qui sont parfois de simples accords oraux, Terre de Liens permet de sécuriser des paysans dans leur projet et carrière agricoles. En sortant la terre du marché foncier par le portage collectif de la propriété, Terre de Liens permet que

la terre soit destinée à la production agricole biologique et permet l'usage à ceux qui souhaitent travailler cette terre.

L'acquisition de la ferme et l'installation d'Elie et Violette, c'est également préserver et conforter l'existence d'une entité agricole cohérente et à taille humaine. C'est aussi permettre la conversion de vingt hectares en agriculture biologique et biodynamique, où la production est commercialisée dans un rayon de quarante kilomètres.

Rédigé par E. Petitdidier et T.Rochette

